

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

3 JUILLET 1984

Projet de loi relatif à un emprunt destiné à résoudre les problèmes de trésorerie des pouvoirs locaux et subordonnés de la Région bruxelloise

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. FEVRIER**

La Commission a, en sa réunion du 3 juillet 1983, examiné en détail le présent projet de loi.

**I. Exposé introductif du Ministre
de la Région bruxelloise**

Le Ministre de la Région bruxelloise explique brièvement la portée du projet. Dix-sept communes de la Région bruxelloise ont introduit un plan d'assainissement, qui prévoit le rétablissement de l'équilibre budgétaire en 1988. Seules les communes de Saint-Josse-ten-Noode et de Saint-Gilles ont des problèmes tels qu'elles ne pourront atteindre l'équilibre budgétaire à cette date.

Ont participé aux travaux de la Commission :
Membres effectifs : MM. Decléty, président; Basecq, Chabert, C. De Clercq, De Bremeaeker, De Smeyter, de Wasseige, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vanhaverbeke, Vermeiren et Février, rapporteur.
Membres suppléants : MM. Debussère, Sondag et Vandermeulen.

R. A 13036

Document du Sénat :

716 (1983-1984) : N° 1 : Projet de loi transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

3 JULI 1984

Ontwerp van wet tot een lening bestemd om de thesaurieproblemen van de plaatselijke en ondergeschikte besturen van het Brusselse Gewest op te lossen

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER FEVRIER**

De Commissie heeft in haar vergadering van 3 juli 1984 een grondig onderzoek gewijd aan het wetsontwerp.

**I. Inleidende uiteenzetting van de Minister
van het Brusselse Gewest**

De Minister van het Brusselse Gewest geeft een korte toelichting bij het ontwerp : zeventien gemeenten van het Brusselse Gewest hebben een saneringsplan ingediend, waarbij voorzien is dat ze in 1988 hun begroting in evenwicht zullen hebben. Alleen de gemeenten Sint-Joost-ten-Node en Sint-Gillis zitten met problemen die hen niet in staat stellen op die datum hun begrotingen in evenwicht in te dienen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :
Vaste leden : de heren Decléty, voorzitter; Basecq, Chabert, C. De Clercq, De Bremeaeker, De Smeyter, de Wasseige, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vanhaverbeke, Vermeiren en Février, verslaggever.
Plaatsvervangers : de heren Debussère, Sondag en Vandermeulen.

R. A 13036

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

716 (1983-1984) : N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

L'annexe I du projet reprend un tableau récapitulatif des plans d'assainissement des 19 communes.

Jusqu'en 1988, certaines communes seront donc encore confrontées à un déficit. Ce déficit a été calculé séparément pour chaque commune, compte tenu de leur plan d'assainissement pour 1984 et 1985.

Le montant de l'emprunt porté par le projet a été établi sur la base de ces déficits. Le calcul de base de l'emprunt et sa répartition entre les communes sont repris à l'annexe II du projet.

Le déficit global diminuera chaque année jusqu'en 1988, année où celui-ci sera totalement éliminé, sauf un montant de 600 millions pour les communes de Saint-Josse-ten-Noode et de Saint-Gilles. En 1984, il se situera entre 3,1 et 3,5 milliards, venant de 5,3 milliards en 1982.

L'emprunt pour lequel l'autorisation du Parlement est sollicitée concerne l'apurement des déficits de 1984 et 1985. Le montant de cet emprunt portant sur deux ans est beaucoup moins important que celui de l'emprunt précédent de 9 milliards portant sur sept années (loi du 5 juillet 1983), parce que les besoins de trésorerie ont diminué.

L'emprunt n'est pas le seul moyen de faire face au déficit des communes bruxelloises : le Fonds des communes, les charges spécifiques de Bruxelles-Capitale, les emprunts précédents, la mainmorte sont d'autres moyens qui contribuent à combler le déficit existant.

Le Ministre explique aussi pourquoi une loi particulière s'impose pour cet emprunt.

Un tel emprunt nécessite l'accord du législateur pour les motifs suivants :

- l'article 7 de la loi contenant le budget des Voies et Moyens donne au Ministre des Finances l'autorisation de contracter des emprunts, mais uniquement pour couvrir l'impasse budgétaire. Cette autorisation ne couvre donc pas l'objet du projet de loi, qui porte sur un montant de 8,2 milliards de francs;

- l'emprunt est affecté à un objet particulier, à savoir l'aide aux pouvoirs subordonnés bruxellois;

- les charges (en partie pour les intérêts) sont supportées par les pouvoirs subordonnés, donc par des personnes morales différentes de l'Etat;

- enfin, il existe trois précédents (cf. p. 15 du rapport de la Chambre).

II. Remarques et questions

Un membre reconnaît qu'un effort réel est fourni afin d'assainir les finances communales; certaines communes l'ont fait par le biais d'économies draconiennes, d'autres ont levé des impôts nouveaux. Il lui semble que le vrai problème subsiste dans le déficit cumulé. L'emprunt projeté lui semble intéressant puisqu'une partie des charges sera supportée par le budget de la Région bruxelloise.

Bijlage I bij het ontwerp van wet geeft een samenvattende tabel van de saneringsplannen van de 19 gemeenten.

Tot 1988 zullen bepaalde gemeenten dus nog te kampen hebben met een deficit. Dit deficit werd berekend voor elke gemeente afzonderlijk, rekening houdend met hun saneringsplan voor 1984 en 1985.

Het is op basis van deze deficits dat het bedrag van de lening in het ontwerp werd opgesteld. De basisberekening van de lening en haar verdeling tussen de gemeenten is terug te vinden in bijlage II bij het ontwerp.

Ieder jaar, tot 1988, jaar waarin dit deficit volledig zal zijn weggewerkt, behalve een bedrag van 600 miljoen voor de gemeenten Sint-Joost-ten-Node en Sint-Gillis, vermindert het globaal deficit. In 1984 zal dit gelegen zijn tussen 3,1 en 3,5 miljard, terwijl het in 1982 5,3 miljard bedroeg.

De lening waarvoor de toestemming van het Parlement wordt gevraagd heeft betrekking op de aanzuivering van de deficits van 1984 en 1985. Het bedrag van deze lening, die loopt over twee jaar, in vergelijking met de vorige lening van 9 miljard, die loopt over zeven jaar (wet van 5 juli 1983), ligt veel lager daar de behoeften van de gemeenten zijn verminderd.

De lening is niet het enige middel om het deficit van de Brusselse gemeenten op te vangen; het Gemeentefonds, de bijzondere lasten van Brussel-Hoofdstad, de vroegere leningen, de dode hand zijn andere middelen die bijdragen tot het wegwerken van het bestaande deficit.

De Minister legt ook uit waarom een bijzondere wet zich voor deze lening opdringt.

Een dergelijke lening vereist de goedkeuring van de wetgever omwille van de volgende redenen :

- artikel 7 van de wet op de Rijksmiddelenbegroting geeft de Minister van Financiën de toelating om leningen af te sluiten maar uitsluitend om de budgettaire impasse te dekken. Deze toelating dekt dus niet het object van het wetsontwerp dat betrekking heeft op een bedrag van 8,2 miljard;

- de lening is bestemd voor een bijzonder doel, te weten de hulp aan de Brusselse ondergeschikte besturen;

- de lasten (gedeeltelijk, voor de interesten) worden gedragen door de ondergeschikte besturen, dus door rechtspersonen andere dan de Staat;

- tenslotte bestaan er drie precedents (cf. blz. 15 van het verslag van de Kamer).

II. Bemerkingen en vragen

Een lid erkent dat een reële inspanning is geleverd om de gemeentelijke financiën te saneren : sommige gemeenten hebben het gedaan door drastische besparingen, andere door nieuwe belastingen te heffen. Het ware probleem lijkt hem te zijn het gecumuleerd deficit. De huidige lening lijkt hem wel interessant aangezien een gedeelte van de lasten zal gedragen worden door de begroting van het Brusselse Gewest.

L'intervenant émet néanmoins deux critiques.

a) la différence de traitement des diverses communes. Ainsi, Saint-Josse-ten-Noode obtient par exemple 50 fois plus qu'Uccle. Cette différence lui semble tout à fait exagérée. Il cherche à le prouver au moyen du tableau joint en annexe au présent rapport. Ce sont les communes qui ont fourni le plus gros effort qui reçoivent le moins dans le projet de loi. L'intervenant annonce dès lors qu'il déposera un amendement à l'article 5 afin de ramener le rapport de 1 à 50 au rapport de 1 à 10.

b) un des objectifs du projet de loi est l'apurement du déficit cumulé. Les difficultés de trésorerie de bon nombre de communes résultent de cette situation. Le projet veut y remédier. Mais, une fois de plus, il existe une trop grande différence entre les diverses communes. C'est ce que l'intervenant essaie de prouver au moyen du tableau annexé à son amendement (voir l'annexe) (colonnes VII, VIII et IX).

Un autre membre remarque qu'il s'était déjà montré très critique lors de la discussion de l'emprunt précédent (loi du 5 juillet 1983). il était alors déjà convaincu que la mesure proposée n'apporterait aucune solution définitive.

Le débat actuel renforce sa conviction qu'aucune solution définitive n'est encore en vue. Le même problème que celui des communes bruxelloises se pose à bon nombre des communes du pays. Des emprunts n'apporteront aucune solution. Des mesures d'assainissement draconiennes sont indispensables. Toutes les communes peuvent invoquer des arguments tels que la mainmorte. Ce n'est pas ainsi que l'on assainira les finances communales.

Le même membre veut savoir comment le produit de l'emprunt précédent a été dépensé. S'agissant du présent emprunt, il voudrait savoir pour quel montant l'Etat interviendra dans les charges d'intérêts. Il ne trouve pas raisonnable que l'Etat doive supporter cette charge.

Il se demande s'il ne faudra pas procéder à certaines fusions pour établir une compensation entre les communes déficitaires et les communes en boni.

Le problème de l'Agglomération bruxelloise lui semble être un cas à part : elle a été créée à l'époque pour faire face aux difficultés existant en matière de finances et de gestion. Au lieu de résoudre ces problèmes, elle en a créé d'autres. Il se demande à cet égard si l'Etat dispose des moyens nécessaires pour intervenir de façon coercitive à l'égard des communes qui ne font pas les efforts nécessaires pour assainir leurs finances.

Enfin, l'intervenant voudrait savoir si l'article 3 doit être interprété comme suit : « la première année, les charges sont supportées par la Région bruxelloise mais sont, les années suivantes, à charge des communes qui ont bénéficié d'un emprunt ».

De intervenant heeft nochtans een dubbele kritiek op het ingediende ontwerp.

a) het verschil in behandeling van de verschillende gemeenten; zo bekomt Sint-Joost-ten-Node bijvoorbeeld 50 maal meer dan Ukkel. Dit verschil in behandeling lijkt hem dan ook schromelijk overdreven. Hij tracht zulks aan te tonen aan de hand van de tabel die in bijlage bij dit verslag is gevoegd. Het zijn de gemeenten die de grootste krachtsinspanning leveren die het minst roebedeeld krijgen in het wetsontwerp. Spreker kondigt dan ook aan dat hij bij artikel 5 een amendement zal indienen om de verhouding van 1 tot 50 terug te brengen tot de verhouding van 1 tot 10;

b) een van de doelstellingen van het ontwerp van wet is de aanzuivering van het gecumuleerd deficit. De kasmoeilijkheden van talrijke gemeenten vloeien voort uit deze toestand. Het ontwerp wil ook hieraan verhelpen. Maar nogmaals, hier ook bestaat een te grote discrepantie tussen de verschillende gemeenten. Spreker tracht zulks weer te bewijzen aan de hand van de bij zijn amendement gevoegde tabel (zie bijlage) (kolommen VII, VIII en IX).

Een ander lid merkt op dat hij reeds bij de bespreking van de vorige lening (wet van 5 juli 1983) zeer kritisch was; hij was toen reeds overtuigd dat de voorgestelde maatregel geen definitieve oplossing zou brengen.

De huidige bespreking bevestigt hem in zijn overtuiging dat nog steeds geen definitieve oplossing in het zicht is. Het probleem van de Brusselse gemeenten stelt zich voor heel wat gemeenten in het land. Het is niet door middel van leningen dat men een oplossing zal vinden. Drastische saneringsmaatregelen zijn nodig. Alle gemeenten kunnen argumenten inroepen, zoals de dode hand. Het is niet op dergelijke manier dat men de gemeentelijke financiën zal saneren.

Hetzelfde lid wil weten hoe de opbrengst van de vorige lening werd besteed. Wat de huidige lening betreft, wil hij vernemen voor welk bedrag de Staat tussenkomt in de interestlast. Hij vindt het niet redelijk dat de Staat deze last moet dragen.

Hij vraagt zich af of men niet zal moeten overgaan tot bepaalde fusies om een compensatie tot stand te brengen tussen verlieslatende en winstmakende gemeenten.

Het probleem van de Brusselse Agglomeratie lijkt hem een geval apart : haar oprichting werd destijds doorgevoerd om beter het hoofd te kunnen bieden aan de financiële en bestuurlijke moeilijkheden die zich voordeden. In plaats van problemen op te lossen werden er nieuwe geschapen. Hij vraagt zich in dit verband af of de Staat over de nodige middelen beschikt om coërcitief op te treden ten aanzien van gemeenten die de nodige inspanningen niet doen om hun financiën te saneren.

Tenslotte wil spreker weten of artikel 3 zo moet worden geïnterpreteerd dat « de lasten het eerste jaar door de begroting van het Brusselse Gewest worden gedragen, maar dat de volgende jaren de lasten drukken op de gemeenten die een lening ontvangen hebben ».

Un membre se demande si cette discussion n'aurait pas plutôt dû avoir lieu au sein de la Commission de l'Intérieur et pourquoi un tel emprunt n'est pas étendu à toutes les communes confrontées à un déficit.

Un autre membre estime, après examen du tableau II en page 5 du rapport de la Chambre, que trois communes seulement ont fourni un effort réel quant à la réduction des dépenses de personnel.

L'intervenant cite un passage de l'évangile selon saint Matthieu : « Car à tout (homme) qui a, on donnera, et il aura en surabondance, mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera enlevé. »

Il peut difficilement marquer son accord sur certaines raisons avancées pour expliquer le déficit des communes bruxelloises : les charges spécifiques et le bilinguisme.

C'est pourquoi il doute de l'utilité de l'emprunt. Il faut procéder autrement pour assainir la situation.

Un autre membre déplore que l'emprunt précédemment approuvé par le Parlement (loi du 5 juillet 1983) n'ait pas encore été financé et que l'on procède toujours par avances. Pourquoi ce retard ? Dans la même ligne, il demande comment sera financé ce nouvel emprunt.

S'agissant de la gestion de l'Agglomération bruxelloise, il estime qu'il faut rapidement mettre fin à la situation actuelle en chargeant un ou plusieurs commissaires du gouvernement de la gestion qui semble être beaucoup trop laxiste jusqu'à présent. Il faut rapidement et catégoriquement mettre fin à la gestion actuelle.

S'agissant des critères de répartition du nouvel emprunt, l'intervenant demande s'il y a eu concertation avec les communes concernées et, si oui, quels sont les paramètres utilisés pour la répartition. Il estime que certaines communes ne sont plus viables et doivent fusionner avec d'autres.

Un membre estime que l'emprunt n'a de sens que s'il est accompagné de strictes mesures d'assainissement. Le rapport de la Chambre ne lui donne pas l'impression que ce soit le cas. Selon les plans d'assainissement des diverses communes, toutes, à deux exceptions près, auront assaini leurs finances en 1988, fût-ce parfois de justesse.

Après 1988, de nouveaux efforts seront requis pour continuer sur cette bonne voie.

Un commissaire déplore que l'Etat fasse défaut lorsqu'il s'agit d'aider les communes en difficulté.

Selon lui, deux éléments importants ne sont pas repris dans les informations :

— le déficit total par commune; l'effort devrait viser à le résoudre;

— les charges sociales qui pèsent sur les communes à cause des C.P.A.S. et de leurs hôpitaux.

Een lid vraagt zich af of deze bespreking niet beter had plaatsgehad in de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden en waarom dergelijke lening niet wordt uitgebreid tot alle gemeenten die met een tekort te kampen hebben.

Een ander lid is van oordeel, bij nazicht van tabel II op bladzijde 5 van het Kamerverslag, dat slechts drie gemeenten een reële inspanning hebben gedaan in verband met de vermindering van de personeelsuitgaven.

Spreker haalt een passage aan uit het Evangelie volgens Mattheus, het zogenaamde Mattheuseffect : « Aan wie heeft zal gegeven worden; wie niet heeft zal ook ontnomen worden. »

Hij kan moeilijk akkoord gaan met sommige redenen die worden opgegeven om het deficit van de Brusselse gemeenten te verklaren : de bijzondere lasten en de tweetaligheid.

Daarom twijfelt spreker aan het nut van de lening. Om de toestand te saneren moet hij op een andere manier worden aangepakt.

Een lid betreurt dat de vroeger door het Parlement toegestane lening (wet van 5 juli 1983) nog niet werd gefinancierd en dat nog steeds met voorschotten wordt gewerkt. Waarom die vertraging ? In dezelfde lijn vraagt hij hoe de nieuwe lening zal worden gefinancierd.

In verband met het beheer van de Brusselse agglomeratie meent het lid dat spoedig een einde moet komen aan de huidige toestand door een of meer regeringscommissarissen te belasten met het beheer, dat tot op heden veel te veel blijk geeft van laxistische neigingen. Er moet spoedig een categorisch halt worden toegeroepen aan het huidige beheer.

In verband met de verdelingscriteria van de nieuwe lening vraagt spreker of er overleg is gepleegd met de betrokken gemeenten en zo ja, welke de parameters zijn die werden in acht genomen voor de verdeling. Hij is van oordeel dat sommige gemeenten niet meer leefbaar zijn en moeten gefusioneerd worden met andere.

Een lid is van oordeel dat de lening alleen maar zin heeft als ze gepaard gaat met strenge saneringsmaatregelen. Het verslag van de Kamer geeft hem niet de indruk dat zulks gebeurd is. Volgens de saneringsplannen van de verschillende gemeenten, zullen alle, op twee uitzonderingen na, in 1988 hun financiën gesaneerd hebben, zij het dikwijls op het nippertje.

Na 1988 zullen nieuwe inspanningen nodig blijken om op de goede weg verder te gaan.

Een lid betreurt dat de Staat te kort schiet in zijn taak om de gemeenten in moeilijkheden ter hulp te komen.

Volgens spreker ontbreken er twee belangrijke elementen in de informatie :

— het totale deficit per gemeente; de inspanning zou moeten gericht zijn op de opslorping van dit deficit;

— de sociale lasten die op de gemeenten drukken omwille van hun O.C.M.W.'s en hun hospitalen.

III. Réponses

Le Ministre répond ensuite aux diverses interventions.

1. La répartition de l'emprunt

La répartition de l'emprunt est basée sur le résultat des plans d'assainissement que les communes ont adoptés. Elle est donc en quelque sorte le reflet des problèmes que vont encore rencontrer les communes sur la voie de leur retour à l'équilibre budgétaire.

Contrairement à ce que pensent certains, le chiffre de la population ne paraît pas être un bon critère. Il a d'ailleurs été écarté par la Chambre.

En effet, il ne tient pas compte de la composition socio-économique de la population qui, aux yeux du Ministre, apparaît intéressant. Ce critère ne tient pas compte non plus de la capacité contributive des habitants de telle ou telle commune.

Enfin, l'objectif du projet d'emprunt qui est présenté par le Gouvernement est de mener à bon terme l'assainissement des finances communales en tant que partie des finances publiques.

La formule proposée par l'amendement n'est pas dans la ligne de l'emprunt qui vise à régler certains problèmes de trésorerie rencontrés par la quasi-totalité des pouvoirs locaux bruxellois pendant la période d'assainissement. Les calculs qui ont déterminé l'accès des communes à l'emprunt ont été effectués en collaboration avec celles-ci.

Le Ministre rappelle la réponse qu'il a faite à la Chambre à une question analogue :

Lorsqu'on se présente pour obtenir un emprunt qui, pour la troisième fois, vise un but déterminé, il faut se baser sur des informations précises et nettes pour le justifier. C'est à ce titre-là qu'on trouve en annexe II la *ratio legis* du texte qui vous est soumis aujourd'hui.

En effet, il fallait faire la démonstration que les chiffres présentés à la Chambre ne sont pas pris au hasard, qu'ils correspondaient à quelque chose de précis, à des engagements qui ont été pris par les pouvoirs locaux et subordonnés et l'Exécutif de la Région bruxelloise, l'un par rapport à l'autre.

Telle est la portée de cette annexe II intitulée : « Base de calcul de l'emprunt ».

Il attire cependant l'attention sur la différence qui existe d'une part entre la situation concernant l'ensemble des communes et d'autre part celle qui concerne l'Agglomération.

En ce qui concerne l'ensemble des communes, il est évident qu'on a dû se baser sur les engagements réciproques pris par les communes et par l'Exécutif dans le cadre de leurs plans d'assainissement.

III. Antwoorden

De Minister antwoordt vervolgens op de verschillende interventies.

1. Verdeling van de lening

De verdeling van de lening is gebaseerd op het resultaat van de saneringsplannen die de gemeenten hebben goedgekeurd. Zij zijn in zekere mate de weerspiegeling van de problemen waarmee de gemeenten nog zullen te kampen hebben op de weg naar het budgettaire evenwicht.

In tegenstelling tot wat sommigen denken, lijkt het bevolkingscijfer geen goed criterium. Het werd ten andere verworpen in de Kamer.

Inderdaad, het houdt geen rekening met de sociale en economische samenstelling van de bevolking, die in de ogen van de Minister interessant is. Dit criterium houdt tevens geen rekening met het fiscaal vermogen van deze of gene gemeente.

Tenslotte is het doel van het ontwerp, voorgesteld door de Regering, het tot een goed einde brengen van de sanering van de gemeentefinanciën als deel van de openbare financiën.

De formule die door het amendement wordt voorgesteld, ligt niet in de lijn van de lening die bestemd is om bepaalde thesaurieproblemen te regelen waarmee bijna alle Brusselse plaatselijke besturen tijdens de saneringsperiode te kampen hebben. De berekeningen die de toegang van de gemeenten tot de lening hebben bepaald werden samen met hen opgesteld.

De Minister herinnert aan het antwoord dat hij in de Kamer op een soortgelijke vraag heeft gegeven :

Wanneer men een lening aanvraagt die voor de derde keer een bepaald doel beoogt, moet men zich baseren op nauwkeurige en duidelijke gegevens om die lening te verantwoorden. Om die reden vindt men dan ook in bijlage II de *ratio legis* van de tekst die thans voorligt.

Het bewijs moest immers geleverd worden dat de cijfers voorgelegd aan de Kamer niet willekeurig gekozen waren, dat ze beantwoorden aan precieze feiten, aan verplichtingen die door de plaatselijke ondergeschikte besturen zijn aangegaan tegenover de Executieve van het Brussels Gewest, en vice versa.

Dat is de draagwijdte van bijlage II : « Berekening van de lening ».

Hij vestigt evenwel de aandacht op het verschil tussen de toestand van de gemeenten en die van de Agglomeratie.

Wat de gemeenten betreft, heeft men zich uiteraard moeten baseren op de wederzijdse verbintenissen die de gemeenten en de Executieve in het kader van hun saneringsplannen hebben aangegaan.

En ce qui concerne par contre, le montant de l'Agglomération — le texte est clair à ce sujet — on a dû se baser sur une estimation qui vaut ce qu'elle vaut, et qui témoigne qu'à l'heure actuelle on n'a pas d'informations suffisantes pour chiffrer le montant auquel l'Agglomération aurait pu avoir accès si elle avait introduit un plan d'assainissement.

Il faut évidemment considérer le montant qui figure en dernière colonne de l'annexe II comme un maximum maximum, à savoir ce qui risquerait de se passer si vraiment, il n'y avait pas moyen d'amener l'Agglomération à élaborer un plan d'assainissement.

Si l'assainissement qui devrait se réaliser à l'Agglomération aboutissait à des résultats similaires à ceux des communes, c'est-à-dire d'une façon globale à ce qu'on a obtenu en l'espace de deux années, la moitié du montant inscrit soit environ 900 millions pour deux ans, serait nécessaire. A ce moment-là, des conversations pourraient être entamées avec les communes qui estiment ne pas avoir financièrement de quoi réaliser avec plus de perfection et de rapidité leur assainissement.

2. Situation de l'emprunt d'assainissement de 9 milliards (loi du 5 juillet 1983)

Les avances déjà consenties sur cet emprunt atteignaient fin 1983, 5,8 milliards et au 1^{er} juin 1984, un peu plus de 7 milliards.

La répartition de ces avances entre les divers pouvoirs locaux bruxellois est indiquée à la page 13 du rapport que M. Verberckmoes a fait au nom de la Commission des Finances de la Chambre des Représentants.

3. Les charges d'intérêts

Comme le projet de loi le précise en son article 3, les charges d'intérêt sont imputées au crédit spécial de 600 millions destiné à couvrir les charges spécifiques des communes bruxelloises inscrites au budget du Ministère de la Région bruxelloise.

Ce crédit est composé de deux éléments :

- un crédit de 500 millions indexé sur le taux de croissance du Fonds des communes au niveau national;
- un crédit de 100 millions non indexé pendant cinq ans, qui représente la rétroactivité des charges de Bruxelles-Capitale, définies dans l'accord de Gouvernement du 16 décembre 1981.

Au contraire, l'amortissement est à charge des pouvoirs locaux.

L'attention doit être attirée ici sur l'effort consenti par la Région bruxelloise et par le Gouvernement, puisque, contrairement à ce qui fut le cas en ce qui concerne l'emprunt d'assainissement de 9 milliards autorisé par la loi du 5 juillet 1983, une partie des charges, à savoir les intérêts, est supportée ici, non pas par les pouvoirs locaux, mais par la Région.

Maar wat de Agglomeratie betreft — en de tekst is hieromtrent duidelijk —, heeft men zich moeten baseren op een raming die maar geldt voor wat ze waard is en die bewijst dat men thans niet over voldoende gegevens beschikt om het bedrag te berekenen dat de Agglomeratie zou hebben kunnen krijgen indien ze een saneringsplan had ingediend.

Het bedrag in de laatste kolom van bijlage II moet uiteraard als een maximum maximum worden beschouwd, d.w.z. wat zich dreigt te zullen voordoen indien er geen enkel middel bestaat om de Agglomeratie een saneringsplan te doen opstellen.

Indien de sanering die bij de agglomeratie zou moeten plaatshebben, zou leiden tot resultaten die vergelijkbaar zijn met die van de gemeenten, d.w.z. hetgeen globaal gesproken is bereikt over een periode van twee jaar, zou de helft van dat bedrag, d.i. ongeveer 900 miljoen voor twee jaar, noodzakelijk zijn. Op dat ogenblik zouden onderhandelingen gevoerd kunnen worden met de gemeenten die menen niet over de nodige financiële middelen te beschikken om hun sanering beter en sneller te bewerkstelligen.

2. Toestand van de saneringslening van 9 miljard (wet van 5 juli 1983)

De voorschotten die reeds werden toegekend op deze lening bedroegen eind 1983 5,8 miljard en per 1 juni 1984 wat meer dan 7 miljard.

De verdeling van deze voorschotten onder de verschillende Brusselse plaatselijke besturen vindt men op bladzijde 13 van het verslag van de heer Verberckmoes uit naam van de Commissie van Financiën van de Kamer van Volksvertegenwoordigers uitgebracht.

3. De interestlasten

De interestlasten, zoals gepreciseerd in het wetsontwerp, artikel 3, worden gedragen door het speciaal krediet van 600 miljoen bestemd om tegemoet te komen aan de specifieke lasten van de Brusselse gemeenten, ingeschreven op de begroting van het Ministerie van het Brusselse Gewest.

Dit krediet is samengesteld uit twee elementen :

- een krediet van 500 miljoen geïndexeerd volgens de groeivoet van het Gemeentefonds op nationaal niveau;
- een niet-geïndexeerd krediet van 100 miljoen gedurende vijf jaar, dat de terugwerkende kracht vertegenwoordigt van de lasten van Brussel-Hoofdstad, zoals zij werden voorzien in het Regeerakkoord van 16 december 1981.

Daarentegen valt de afbetaling ten laste van de plaatselijke besturen.

Men moet hier de aandacht trekken op de inspanning die door het Brusselse Gewest en de Regering werd geleverd, vermits een gedeelte van deze lasten, te weten de interesten hier niet door de plaatselijke besturen maar door het Gewest gedragen worden, en dat in tegenstelling met de saneringslening van 9 miljard, toegekend door de wet van 5 juli 1983.

Cela prouve combien les efforts d'assainissement consentis jusqu'à présent par les communes sont appréciés.

4° Les progrès réalisés en matière d'assainissement

Les résultats de la politique d'assainissement sont déjà nettement perceptibles : le déficit total des 18 communes bruxelloises, qui s'élevait à 5,8 milliards en 1982, a été ramené à 4,1 milliards pour l'exercice 1983, ce qui représente une diminution de 1,7 milliard.

La poursuite de cet effort en 1984, permettra de réduire ce déficit d'un montant supplémentaire qui se situe entre 600 millions et 1 milliard et ce malgré les prévisions pessimistes concernant les recettes des communes et plus particulièrement le produit de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

Les plans d'assainissement sont donc effectivement respectés et l'Exécutif régional bruxellois est particulièrement attentif à leur exécution.

L'Exécutif dispose par ailleurs du pouvoir d'approbation des budgets et des comptes des communes et la mise en œuvre du plan d'assainissement de chacune d'elles est suivie par un comité d'accompagnement composé paritairement.

5° Taux des centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques

L'affirmation selon laquelle les centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques seraient moins élevés dans les communes bruxelloises que dans celles des deux autres Régions, est contestable et doit à tout le moins être nuancée.

En effet, compte tenu de la taxe additionnelle de 1 p.c. pour l'Agglomération, le taux de l'impôt des personnes physiques dépassera 8 p.c. dans 12 des 19 communes bruxelloises en 1984 et, en 1985, dans 16 communes bruxelloises.

En outre, il faut tenir compte du fait que le rendement réel de cette taxe additionnelle de 1 p.c. de l'I.P.P. est très différent d'une commune bruxelloise à l'autre.

C'est ainsi qu'à Saint-Josse, le rendement atteint 7 millions, tandis qu'à Woluwe-Saint-Pierre, il atteint quelque 37 millions.

Enfin, il ne faut pas oublier non plus que dans certaines communes, comme Saint-Gilles, moins de 15 p.c. de la population versent des impôts.

6. Pourquoi le projet vient-il devant la Commission des Finances ?

C'est le Sénat, lui-même qui, suivant d'ailleurs en cela une décision de la Chambre des Représentants, a envoyé le projet devant la Commission des Finances.

Zo ziet men in hoeverre de saneringsinspanningen die de gemeenten tot nu toe geleverd hebben gewaardeerd worden.

4° De vorderingen die werden gemaakt inzake sanering

De resultaten van het saneringsbeleid zijn reeds duidelijk merkbaar : het totaal tekort van de 18 Brusselse gemeenten dat in 1982 5,8 miljard bedroeg, werd voor het dienstjaar 1983 teruggebracht op 4,1 miljard, hetzij een vermindering van 1,7 miljard.

De voortzetting van deze inspanning in 1984 houdt een nieuwe vermindering in tussen 600 miljoen en 1 miljard, ondanks de ongunstige vooruitzichten inzake de ontvangsten van de gemeenten en meer bepaald de opbrengst van de bijkomende taks op de personenbelasting.

Zo worden de saneringsplannen inderdaad nageleefd en de Brusselse Gewestelijke Executieve besteedt er bijzondere aandacht aan.

De Executieve beschikt tevens over de goedkeuringsbevoegdheid voor de begrotingen en de rekeningen van de gemeenten en alle gemeenten worden bij de verwezenlijking van hun saneringsplan van nabij gevolgd door een begeleidingscomité dat paritair is samengesteld.

5° Percentage van de opcentiemen op de personenbelasting

De bewering volgens welke de opcentiemen op de personenbelasting minder hoog zouden liggen in de Brusselse gemeenten dan in die van de twee andere Gewesten, moet genuanceerd zoniet betwist worden.

Rekening houdend met de bijkomende belasting van 1 pct. voor de Agglomeratie, bedraagt het percentage van de personenbelasting immers meer dan 8 pct. in 12 van de 19 Brusselse gemeenten in 1984 en in 16 gemeenten in 1985.

Bovendien moet men rekening houden met de werkelijke opbrengst van 1 pct. van de personenbelasting die zeer verschillend is naargelang de Brusselse gemeente in kwestie.

Zo bedraagt de opbrengst van 1 pct. van de personenbelasting in Sint-Joost 7 miljoen tegen zowat 37 miljoen in Sint-Pieters-Woluwe.

Tenslotte mag men ook niet vergeten dat in bepaalde gemeenten, zoals Sint-Gillis, minder dan 25 pct. van de bevolking de belasting betalen.

6. Waarom komt dit ontwerp voor de Commissie voor de Financiën ?

Het is de Senaat zelf, in navolging trouwens van een beslissing van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die dit ontwerp voor de Commissie voor de Financiën heeft gebracht.

Comme il s'agit d'un projet essentiellement financier, on voit mal comment la Haute Assemblée aurait pu agir autrement.

Le projet n'aurait pas pu être envoyé devant la Commission de l'Intérieur, puisque ce Ministère n'a plus compétence en matière de tutelle des pouvoirs subordonnés bruxellois.

7° Projet d'emprunt et application de l'arrêté royal n° 208 du 23 septembre 1983

Il ne faut pas confondre l'objet du présent projet de loi avec le problème de l'accès au Fonds d'aide au redressement institué par l'arrêté royal n° 208.

Le présent projet de loi vise à résoudre certains problèmes de trésorerie urgents et qui sont inéluctables en période d'assainissement. Il vise à restaurer progressivement un flux suffisant de trésorerie qui rendrait superflu, à terme, d'autres emprunts du même type.

Toutefois, le problème de l'accès des communes belges, exception faite de la ville de Bruxelles, au Fonds créé par l'arrêté royal n° 208 n'est pas encore réglé. Le Conseil des Ministres a chargé un groupe de travail de procéder à l'étude des critères en fonction desquels les communes pourraient accéder au Fonds et ce, quelle que soit leur localisation.

Ce groupe de travail s'est déjà réuni à quatre reprises. Il semble que ses travaux soient en voie d'achèvement. L'objectif de ce Fonds est d'alléger les problèmes financiers des pouvoirs subordonnés, afin de faciliter le retour à l'orthodoxie financière, par un système d'étalement et de réduction (modérée) des intérêts afférents aux charges contractées dans le passé par ces pouvoirs subordonnés.

8. Préfinancement de l'emprunt d'assainissement (loi du 5 juillet 1983)

Il est exact que cet emprunt n'a pas encore été financé. Les communes et l'Agglomération bruxelloises ont bénéficié d'avances consenties par le Crédit Communal et approuvées par l'Exécutif régional.

Cette situation est due notamment au taux d'intérêt qui a évolué de manière telle qu'il valait mieux, en octobre 1983, attendre des temps meilleurs afin d'obtenir des conditions plus favorables pour les communes.

Le Ministre a d'ailleurs pris contact à ce propos avec son collègue, le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, afin d'examiner les possibilités offertes actuellement par le marché financier. Le nouvel emprunt sera financé après celui de 1983.

Vermits het hier gaat om een wezenlijk financieel ontwerp, zou de Senaat moeilijk anders kunnen handelen hebben.

Dit ontwerp zou niet voor de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden kunnen gebracht zijn, aangezien dit Ministerie niet langer bevoegd is voor de voogdij op de Brusselse ondergeschikte besturen.

7° Ontwerp van lening en toepassing van het koninklijk besluit nr. 208 van 23 september 1983

Men mag dit wetsontwerp niet verwarren met het probleem van de toegang tot het Hulpfonds tot herstel opgericht door het koninklijk besluit nr. 208.

Dit wetsontwerp is bestemd om bepaalde dringende thesaurieproblemen op te lossen, die zich onvermijdelijk stellen in een periode van sanering. Het is tevens bestemd om het geleidelijk herstel van een voldoende thesauriestroom mogelijk te maken die op termijn andere leningen van hetzelfde type zou overbodig maken.

Daarentegen is het probleem van de toegang van de Belgische gemeenten, met uitzondering van de stad Brussel, tot het Fonds opgericht door het koninklijk besluit nr. 208 nog altijd niet geregeld. De Ministerraad heeft er een werkgroep mee belast over te gaan tot de studie van de criteria in functie waarvan de gemeenten zouden kunnen toegang krijgen tot het Fonds, welke ook hun ligging moge zijn.

Deze werkgroep heeft reeds viermaal vergaderd. Het schijnt dat deze werkzaamheden weldra zullen voltooid zijn. Het doel van dit Fonds is het verlichten van de financiën van de ondergeschikte besturen, ten einde de terugkeer tot de financiële orthodoxie te vergemakkelijken door een spreidings- en verminderingssysteem (gematigd) van de interestvoet van de lasten die in het verleden door deze plaatselijke besturen werden aangegaan.

8. Prefinanciering van de saneringslening (wet d.d. 5 juli 1983)

Het is juist dat die lening nog niet gefinancierd is. De Brusselse gemeenten en de Agglomeratie hebben voorschotten gekregen door het Gemeentekrediet en goedgekeurd door de Gewestelijke Executieve.

Deze toestand is onder meer te wijten aan de evolutie van het renteniveau dat dusdanig was dat het in oktober 1983 beter was te wachten tot betere tijden ten einde gunstiger voorwaarden voor de gemeenten te vinden.

De Minister heeft trouwens ter zake contact opgenomen met zijn collega de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, ten einde de huidige mogelijkheden van de financiële markt te onderzoeken. De nieuwe lening zal gefinancierd worden na deze van 1983.

9. Le problème de l'Agglomération

Jusqu'ici, l'Agglomération n'a pas présenté de plan d'assainissement susceptible d'être approuvé par l'Exécutif régional.

L'un des problèmes rencontrés par ce dernier réside dans la crédibilité des chiffres présentés par l'Agglomération. Il ne s'agit en rien ici d'une polémique mais d'une simple constatation, puisque tant l'*audit* de l'Agglomération que celui de la Régie d'aménagement précisent à plusieurs reprises que l'exactitude des chiffres transmis par ces deux organismes n'a pu être vérifiée.

Le problème de la crédibilité des informations reçues par l'Exécutif se pose donc de façon particulièrement aiguë.

En outre, les documents présentés n'étaient pas conformes à la circulaire du 25 janvier 1983.

Plus récemment, un problème de majorité s'est posé au sein de cette institution bruxelloise, si bien qu'en juillet 1984, aucun budget n'a encore été voté pour l'exercice 1984.

L'Exécutif a été obligé de prendre la position suivante face à une nouvelle demande d'avance de fonds faite par l'Agglomération, alors que la Région avait déjà consenti des avances pour un total de 977 millions sur l'emprunt de 9 milliards :

« Afin de répondre à votre lettre du 25 juin 1984, par laquelle vous sollicitez une avance d'un montant indéterminé au bénéfice de l'Agglomération, ceci, écrivez-vous, pour permettre d'assurer le paiement des traitements de votre personnel, l'Exécutif s'est réuni ce vendredi 29 juin 1984, en réunion extraordinaire, afin d'examiner la réponse qu'il convenait de donner à votre demande.

L'Exécutif formule les demandes précises suivantes avant de pouvoir envisager tout appui financier nouveau :

1° l'élaboration par le Collège d'agglomération et l'approbation par le Conseil, d'un budget 1984 conforme à notre lettre du 22 juin 1984 (en annexe), tant en ce qui concerne les dépenses que les recettes et le déficit 1984;

2. l'élaboration, comme ce fut le cas pour tous les autres pouvoirs locaux de la Région bruxelloise, d'un plan d'assainissement comportant une évaluation détaillée des dépenses et des recettes pour les années 1984, 1985, 1986, 1987 et 1988, qui permette à l'Agglomération de réaliser l'équilibre budgétaire conforme aux prescriptions de l'arrêté n° 110 du 13 décembre 1982, modifié par l'arrêté n° 145 du 30 décembre 1982, à savoir au plus tard en 1988; il va de soi que ce projet de plan d'assainissement doit être conforme au modèle figurant en annexe de la circulaire du 25 janvier 1983;

3. la renonciation de l'Agglomération à tous les recours introduits contre l'autorité de tutelle depuis 1977 à ce jour;

9. Het probleem van de Agglomeratie

De Agglomeratie heeft tot nu toe geen saneringsplan voorgesteld dat door de gewestelijke Executieve kan goedgekeurd worden.

Een van de problemen waarmee de Executieve geconfronteerd wordt, is de geloofwaardigheid van de cijfers die door de Agglomeratie voorgesteld worden. Het gaat geenszins over een polemiek maar wel over een eenvoudige bevinding, daar zowel de *audit* van de Agglomeratie als de *audit* van de Regie van aanleg herhaaldelijk preciseren dat de nauwkeurigheid van de cijfers overgemaakt door die twee organen niet kan gecontroleerd worden.

Het probleem van de geloofwaardigheid van de door de Executieve ontvangen inlichtingen stelt zich dus op een acute wijze.

Bovendien waren de voorgelegde documenten niet in overeenstemming met de omzendbrief van 25 januari 1983.

Meer recent heeft zich een meerderheidsprobleem gesteld binnen deze Brusselse instelling, zodat ze in juli 1984 nog geen begroting heeft goedgekeurd voor het dienstjaar 1984.

De Executieve is verplicht geweest volgende positie in te nemen ten aanzien van de nieuwe aanvraag tot voorschotten vanwege de Agglomeratie, terwijl het Gewest al voorschotten ten belope van 977 miljoen op de lening van 9 miljard had toegekend :

« Ten einde een antwoord te geven op uw brief d.d. 25 juni 1984 waarbij u een voorschot van een onbeperkt bedrag ten gunste van de Agglomeratie vraagt ten einde, zegt u, de betaling van het personeel te waarborgen, heeft de Executieve vrijdag 29 juni 1984 een buitengewone vergadering gehouden om het antwoord te onderzoeken dat op uw aanvraag diende gegeven te worden.

De Executieve stelt de volgende precieze voorwaarden alvorens een nieuwe financiële steun te kunnen overwegen :

1° het opmaken door het Agglomeratiecollege en het goedkeuren door de Raad van een begroting 1984 in overeenstemming met onze brief d.d. 22 juni 1984 (zie bijlage) zowel voor de uitgaven als de inkomsten en het tekort 1984;

2. het opmaken van een saneringsplan dat een gedetailleerde raming inhoudt van de uitgaven en ontvangsten voor de jaren 1984, 1985, 1986, 1987 en 1988, zoals gebeurde in het geval van alle andere plaatselijke besturen van het Brusselse Gewest, en dat het de Agglomeratie zou mogelijk maken het budgettair evenwicht te bereiken overeenkomstig de bepalingen van het besluit nr. 110 van 13 december 1982, gewijzigd bij het besluit nr. 145 van 30 december 1982 en dat ten laatste in 1988. Het spreekt vanzelf dat dit ontwerp van saneringsplan moet overeenstemmen met het model dat men als bijlage vindt in de omzendbrief van 25 januari 1983;

3. het afzien door de Agglomeratie van ieder beroep ingediend tegen de voogdijoverheid sinds 1977 tot op vandaag;

4. la dénonciation des contrats des agents non statutaires ou non temporaires dont l'engagement a fait l'objet dans le passé d'une annulation par l'Exécutif régional bruxellois, quelle que soit, par ailleurs, l'époque à laquelle cette annulation a été notifiée.

Si vous le jugez nécessaire, une réunion du comité de concertation peut être envisagée aussitôt que les mesures énoncées ci-dessus seront en voie de réalisation concrète. »

Il est particulièrement incroyable que sept mois après le début de l'exercice, l'Agglomération n'ait pas encore de budget adopté et transmis à l'autorité de tutelle.

10° Concertation entre l'Exécutif bruxellois et les communes à propos du projet d'emprunt

Il y a eu concertation entre l'Exécutif et les pouvoirs locaux jusqu'à deux reprises, le Ministre a reçu la Conférence des Bourgmestres et qu'il a été conféré à propos du montant de l'emprunt et de son affectation.

Il convient d'ajouter par ailleurs que les chiffres qui ont servi à établir le montant de l'emprunt ont été fournis par les communes et sont conformes aux plans d'assainissement négociés entre les communes et la Région.

11° Situation de Saint-Gilles et de Saint-Josse

Ces deux communes sont les plus mal placées parmi les pouvoirs locaux bruxellois.

Non seulement, la composition socio-économique de leur population les classe parmi les communes les plus pauvres de la Région mais, en outre, la charge fiscale repose sur une partie minime de cette population puisque, comme on l'a déjà indiqué, 10 à 25 p.c. seulement des habitants participent au financement des activités communales.

Il est exclu que ces communes puissent atteindre l'équilibre budgétaire par leurs propres moyens d'ici 1988.

C'est d'ailleurs ce qui ressort de leur plan d'assainissement, qui laisse apparaître à cette date 345,8 millions de déficit à l'exercice propre pour Saint-Gilles et 265,9 millions pour Saint-Josse.

Encore ne peut-on que très mal percevoir, pour Saint-Gilles par exemple, la répercussion défavorable des travaux du métro tant sur le nombre d'habitants que sur le chiffre d'affaires des commerçants.

12° Endettement des communes et déficits des C.P.A.S.

Le total des déficits cumulés pour les 18 communes de la Région bruxelloise s'élève à 19,5 milliards (à l'exception de la ville de Bruxelles, qui a son déficit propre).

4. het verbreken van de contracten van niet-statutaire of niet-tijdelijke ambtenaren waarvan de aanwerving in het verleden werd nietig verklaard door de Brusselse Gewestelijke Executieve, welke bovendien ook de periode moge zijn waarin deze nietigverklaring werd betekend.

Indien u het nodig acht kan een vergadering van het overlegcomité overwogen worden van zodra de hierboven vermelde maatregelen concreet zullen verwezenlijkt worden. »

Het is hoogst ongeloofwaardig dat zeven maanden na het begin van het dienstjaar, de Agglomeratie nog geen begroting heeft goedgekeurd en overgemaakt aan de voogdijoverheid.

10° Overleg tussen de Brusselse Executieve en de gemeenten over het ontwerp van lening

Er werd overleg gepleegd tussen de Executieve en de plaatselijke besturen vermits de Minister tweemaal de Conferentie der Burgemeesters heeft ontvangen en vermits er gesproken werd over het bedrag van de lening en de bestemming ervan.

Men moet eraan toevoegen dat de cijfers die gediend hebben om het bedrag van de lening vast te stellen verstrekt werden door de gemeenten en in overeenstemming zijn met de saneringsplannen waarover onderhandeld werd tussen gemeenten en Gewest.

11° Situatie van Sint-Gillis en Sint-Joost

Onder de Brusselse plaatselijke besturen staan deze twee gemeenten er het slechtste voor.

Niet alleen worden zij door de sociale en economische samenstelling van hun bevolking geklasserd onder de armste gemeenten van het Gewest, maar bovendien berust de fiscale last op een zeer klein gedeelte van deze bevolking vermits, zoals reeds vermeld, slechts tussen 10 en 25 pct. van de inwoners bijdragen tot de financiering van de gemeentelijke activiteiten.

Het is uitgesloten dat deze gemeenten het budgettair evenwicht tegen 1988 kunnen bereiken met hun eigen middelen.

Dat blijkt trouwens uit hun saneringsplan dat op deze datum een tekort op het eigen dienstjaar vertoont van 345,8 miljoen voor Sint-Gillis en 265,9 miljoen voor Sint-Joost.

Ook kan men voor Sint-Gillis bijvoorbeeld moeilijk de ongunstige weerslag waarnemen van de metrowerken, zowel op het aantal inwoners als op het zakencijfer van de handelaars.

12° Schulden van de gemeenten en tekort van de O.C.M.W.'s.

Het totaal van het gecumuleerd tekort van de 18 gemeenten van het Brusselse Gewest bedraagt 19,5 miljard (met uitzondering van de stad Brussel die haar eigen tekort heeft).

Ainsi qu'il est signalé dans l'exposé des motifs, l'analyse des déficits résiduels de l'exercice propre montre qu'environ 80 p.c. de ceux-ci correspondent au déficit des hôpitaux et aux subsides aux C.P.A.S., que la loi met à charge des budgets communaux.

Il importe toutefois de préciser qu'il n'y a aucun lien direct de cause à effet entre ces deux éléments.

Dans ce domaine, le Gouvernement a pris des mesures qui permettent d'espérer un allègement de cette charge dans le cadre des budgets 1985 des communes.

Il s'agit de l'arrêté royal n° 162 du 30 décembre 1982, qui modifie l'article 13 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux et dont l'impact se fera sentir avec un décalage de deux ans, du fait de la technique des déficits admis.

**

Un membre estime que les décisions du Parlement et de l'Exécutif bruxellois n'ont aucune prise sur les organes de gestion de l'Agglomération bruxelloise.

L'autorité doit placer l'Agglomération bruxelloise devant ses responsabilités et fixer une échéance pour l'exécution des obligations imposées.

Passé ce délai, un commissaire du gouvernement doit être chargé de la gestion, si les obligations ne sont pas respectées.

Le Ministre répond que le problème n'est pas seulement technique mais également politique et qu'en l'espèce la mission d'un commissaire du gouvernement — si cette hypothèse devait être retenue — serait de longue haleine puisqu'il s'agirait de reprendre toute la gestion de l'Agglomération. L'Exécutif examine la situation et prendra ses responsabilités.

IV. Discussion des articles

Article 1^{er}

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix et 4 abstentions.

Article 2

Cet article est adopté avec 12 voix contre une et 4 abstentions.

Article 3

Un membre fait remarquer que la part des communes bruxelloises dans le Fonds des communes a diminué depuis 1976. Depuis lors, des avantages supplémentaires ont été octroyés. La comparaison entre les fonctionnaires communaux et ceux de l'Etat reste un point obscur.

Zoals vermeld in de memorie van toelichting, toont de analyse van het overblijvend tekort van het eigen dienstjaar aan dat 80 pct. ervan beantwoordt aan het tekort van de subsidies aan de O.C.M.W.'s die bij wet ten laste vallen van de gemeentelijke begrotingen.

Er dient echter onmiddellijk op gewezen dat er tussen deze twee elementen geen rechtstreeks verband bestaat van oorzaak en gevolg.

Op dit vlak heeft de Regering maatregelen genomen die het mogelijk maken in het kader van de begrotingen 1985 te hopen op een verlichting van deze last.

Het gaat hier over het koninklijk besluit nr. 162 van 30 december 1982 dat artikel 13 wijzigt van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen waarvan de weerslag pas na twee jaar zal gevoeld worden omwille van de techniek van de toegestane tekorten.

**

Een lid is van mening dat de beslissingen van het Parlement en van de Brusselse Executieve geen vat hebben op de beheersorganen van de Agglomeratie Brussel.

De overheid moet de Agglomeratie Brussel voor haar verantwoordelijkheden plaatsen en een vervaldag bepalen voor het uitvoeren van de opgelegde verplichtingen.

Eens deze termijn verstreken, moet een regeringscommissaris belast worden met het beheer als de verplichtingen niet worden nageleefd.

De Minister antwoordt dat het hier niet alleen over een technisch probleem gaat maar tevens over een politiek probleem en dat de taak van een Regeringscommissaris, indien deze mogelijkheid zou in aanmerking worden genomen, veel tijd in beslag zou nemen vermits het de overname van het volledige beheer van de Agglomeratie zou betekenen. De Executieve onderzoekt de toestand en zal haar verantwoordelijkheid nemen.

IV. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 2

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen.

Artikel 3

Een lid merkt op dat het aandeel van de Brusselse gemeenten in het Gemeentefonds sinds 1976 verminderd werd. Sindsdien werden wel supplementaire voordelen toegekend. Een duister punt blijft de vergelijking tussen de gemeentebesturen met die van de Staat.

S'agissant de l'assainissement des C.P.A.S., certains progrès ont été faits dans beaucoup de communes. Est-ce également le cas pour les communes de la Région bruxelloise ?

Le Ministre répond qu'il est exact que l'Agglomération a déjà reçu des aides substantielles dans le but d'assainir sa situation financière. Elle a aussi bénéficié de 1 525,8 millions dans l'emprunt de consolidation (loi du 8 janvier 1981), de 1 milliard dans l'emprunt d'assainissement (loi du 5 juillet 1983) — dont 977,71 millions ont déjà été perçus sous forme d'avances — et de 1 milliard 400 millions d'emprunts contractés entre 1975 et 1979 et dont les charges sont supportées par le budget de la Région bruxelloise.

En ce qui concerne les communes bruxelloises, on trouvera en page 2 de l'exposé des motifs les emprunts qui leur ont été accordés afin de soulager momentanément leurs graves difficultés financières dues notamment à la régionalisation du Fonds des communes.

Le Ministre de la Région bruxelloise ne peut répondre à la question relative à l'assainissement des C.P.A.S. étant donné que cette compétence est exercée dans la Région bruxelloise par les deux Ministres de l'Education nationale chargés des matières bicommunautaires.

Le Ministre informe les membres de la Commission qu'en ce qui concerne l'inscription du subside au C.P.A.S. dans les budgets, la position de l'Exécutif est qu'il y a lieu de s'en tenir strictement aux montants prévus à cet effet dans les plans d'assainissement.

L'article est adopté par 12 voix contre 1 et 4 abstentions.

Article 4

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à la même majorité.

Article 5

Un amendement est déposé à cet article en vue d'insérer la phrase suivante :

« La part accordée à chaque commune dans cet emprunt est égale ou supérieure à la moitié du pourcentage de la population dans l'ensemble des 18 communes. »

La justification a déjà été donnée dans la discussion générale.

Le Ministre rappelle les déclarations qu'il a faites au cours de la discussion générale et précise qu'il ne peut se rallier à cet amendement.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article 5 est adopté par 12 voix contre 1 et 4 abstentions.

Inzake sanering van de O.C.M.W.'s is er vooruitgang geboekt in vele gemeenten. Is zulks ook het geval voor de gemeenten van het Brusselse Gewest ?

De Minister antwoordt dat het inderdaad zo is dat de Agglomeratie reeds substantiële hulp heeft gekregen om haar financiële situatie te saneren. Zij heeft ook 1 miljard 525,8 miljoen gekregen in de consolidatielening (wet van 8 januari 1981), 1 miljard in de saneringslening (wet van 5 juli 1983), waarvan reeds 977,1 miljoen werden ontvangen in de vorm van voorschotten, alsook voor 1 miljard 400 miljoen leningen die werden afgesloten tussen 1975 en 1979, waarvan de lasten gedragen worden door de begroting van het Brusselse Gewest.

Wat de Brusselse gemeenten betreft, vindt men op bladzijde 2 van de memorie van toelichting de leningen die werden toegekend om tijdelijk hun zware financiële moeilijkheden te verlichten, inzonderheid te wijten aan de regionalisatie van het Gemeentefonds.

De Minister van het Brusselse Gewest kan niet antwoorden op de vraag over de sanering van de O.C.M.W.'s aangezien deze bevoegdheid in het Brusselse Gewest wordt uitgeoefend door de twee Ministers van Nationale Opvoeding belast met de bicommunautaire aangelegenheden.

De Minister merkt op dat de Executieve inzake de inschrijving van de subsidie aan het O.C.M.W. in de begrotingen, op het standpunt staat dat ze zich strikt te houden heeft aan de bedragen die daarvoor in de saneringsplannen voorzien zijn.

Het artikel is aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel geeft geen aanleiding tot discussie en wordt met dezelfde meerderheid aangenomen.

Artikel 5

Bij dit artikel wordt een amendement ingediend ertoe strekkende volgende zin toe te voegen :

« Het aandeel in de lening dat aan iedere gemeente wordt toegekend is gelijk aan of hoger dan de helft van het percentage van de bevolking in het geheel van de 18 gemeenten. »

De verantwoording werd reeds gegeven in de algemene bespreking.

De Minister herinnert aan hetgeen bij tijdens de algemene bespreking gezegd heeft en preciseert dat hij dit amendement niet kan aanvaarden.

De indiener trekt zijn amendement in.

Artikel 5 is aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Article 6

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix contre 1 et 4 abstentions.

*
**

L'ensemble du projet a été adopté par 12 voix contre 1 et 4 abstentions.

La Commission fait confiance au rapporteur pour la rédaction de son rapport.

Le Rapporteur,
S. FEVRIER.

Le Président,
A. DECLETY.

Artikel 6

Dit artikel is zonder bespreking aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen.

*
**

Het geheel van het ontwerp is aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen.

De Commissie stelt vertrouwen in de verslaggever voor het opstellen van zijn verslag.

De Verslaggever,
S. FEVRIER.

De Voorzitter,
A. DECLETY.

ANNEXE 1

BIJLAGE 1

Communes, classées selon l'importance des montants obtenus (1) <i>Gemeenten gerangschikt volgens de grootte van de verkregen bedragen (1)</i>	Montant obtenu <i>Verkregen bedrag</i>		Population <i>Bevolking</i>		Rapport % empr. (4) — Ratio : % lening (4) % bevolking	Total des recettes par habitant au budget 82 (5) <i>Totaal van de ontvangsten per inwoner op de begroting 82 (5)</i>	Complément nécessaire pour obtenir rapport = 1/2 <i>Noodzakelijke aanvulling om ratio = 1/2 te verkrijgen</i>	Déficit cumulé 1984 (6) <i>Gecumuleerd deficit 1984 (6)</i>	Recettes 1984 (6) <i>Ontvangsten 1984 (6)</i>	Rapport VII / VIII — Ratio VII / VIII
	En millions <i>In miljoenen</i> IIa	En % (2) <i>In % (2)</i> IIb	En unités <i>In eenheden</i> IIIa	En % (3) <i>In % (3)</i> IIIb	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Saint-Josse-ten-Noode. — <i>Sint-Joost-ten-Node</i>	853.6	13,12	20 423	2,40	5.46	40 357	—	1 917,0	958,2	2,0
Saint-Gilles. — <i>Sint-Gillis</i>	852.2	13,10	44 193	5,20	2.52	24 358	—	1 649,5	1 104,3	1,49
Etterbeek. — <i>Etterbeek</i>	736.3	11,12	44 101	5,18	2.14	21 798	—	2 094,7	1 127,1	1,85
Ixelles. — <i>Elsene</i>	977.0	15,02	76 146	8,85	1.7	31 170	—	1 896,8	2 237,0	0,85
Forest. — <i>Vorst</i>	605.8	9,32	50 260	5,91	1.58	20 540	—	2 151,3	1 190,1	1,80
Jette. — <i>Jette</i>	273.3	4,20	39 590	4,65	0.9	17 872	—	425,1	889,9	0,47
Anderlecht. — <i>Anderlecht</i>	525.8	8,085	82 912	10,92	0.74	21 555	—	1 807,1	2 390,0	0,75
Schaerbeek. — <i>Schaerbeek</i>	646.7	9,94	105 672	12,43	0.8	22 540	—	2 348,4	2 623,8	0,89
Woluwe-Saint-Pierre. — <i>Sint-Pieters-Woluwe</i>	206.2	3,17	40 368	4,74	0.67	25 458	—	1 025,5	1 113,6	0,92
Evere. — <i>Evere</i>	151.6	2,33	30 264	3,56	0.65	19 913	—	530,6	631,5	0,84
Molenbeek. — <i>Molenbeek</i>	305.8	4,70	71 891	8,45	0.55	17 131	—	1 043,9	1 409,0	0,74
Watermael-Boitsfort. — <i>Watermaal-Bosvoorde</i>	98.6	1,51	24 956	2,93	0.51	21 302	—	309,1	681,9	0,45
Berchem. — <i>Berchem</i>	65.4	1,00	18 621	2,19	0.45	16 049	5,8	115,3	358,4	0,32
Koekelberg. — <i>Koekelberg</i>	54.1	0,83	16 430	1,93	0.43	18 550	6,1	144,4	270,8	0,53
Ganshoren. — <i>Ganshoren</i>	41.6	0,64	21 349	2,51	0.25	13 586	39,7	107,4	347,8	0,30
Woluwe-Saint-Lambert. — <i>Sint-Lambrechts-Woluwe</i>	49.3	0,75	49 250	5,79	0.13	24 231	139,3	726,8	1 146,0	0,63
Uccle. — <i>Ukkel</i>	60.1	0,92	75 675	8,90	0.103	21 941	229,3	1 229,3	1 724,9	0,71
Auderghem. — <i>Oudergem</i>	—	—	30 038	3,50	—	20 739	115,0	—	—	—
535,0										

(1) Selon annexe II du projet de loi.

(2) Du total réservé aux 18 communes.

(3) De la population des 18 communes.

(4) Ecart de 50/1 entre Saint-Josse et Uccle.

(5) Principalement précompte immobilier + impôt sur les personnes physiques + fonds des communes.

Source : Rapport Poullot projet de loi emprunt d'assainissement Sénat 451 - n° 2.

(6) Selon le plan d'assainissement.

(1) Volgens bijlage II van het ontwerp van wet.

(2) Van het totaal bestemd voor de 18 gemeenten.

(3) Van de bevolking van de 18 gemeenten.

(4) Een verschil 50 tegen 1 tussen Sint-Joost en Ukkel.

(5) Hoofdzakelijk onroerende voorheffing + belasting op de natuurlijke personen. + gemeentefonds.

Bron : Verslag Poullot, ontwerp van wet saneringslening Senaat 451 - nr. 2.

(6) Volgens het saneringsplan.

ANNEXE II

Base de calcul de l'emprunt

Exécutif de la Région bruxelloise

Le Président

22.VI.1984

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Echevins,

Lors de la réunion du 26 mai 1984 du comité d'accompagnement, il avait été convenu, entre les Représentants de l'Exécutif et ceux de l'Agglomération, de demander à l'Exécutif de faire connaître, après la première quinzaine du mois de juin 1984, sa position sur les principaux postes de recettes inscrits dans votre projet de budget 1984.

Ainsi que je vous en avais avisés par ma lettre du 15 courant, ce point a été inscrit à l'ordre du jour de l'Exécutif de ce mercredi 20 juin 1984.

L'Exécutif a d'abord constaté que le budget de l'agglomération pour l'année 1984 aurait déjà dû être transmis officiellement à l'autorité de tutelle, avant le 15 novembre 1983, en application de l'arrêté royal du 26 mai 1972.

En ce qui concerne les principales recettes inscrites dans le projet de budget (qui n'est pas encore adopté par le Conseil d'agglomération, rappelons-le), l'Exécutif constate que :

1. Article 000/264/04 Intérêts réclamés à l'Etat — 140,4 millions —
Article 000/265/01 Intérêts réclamés aux communes 170,0 millions

Le relevé exhaustif des dettes concernées, qui a été demandé en Comité d'accompagnement, n'a pas encore été communiqué par l'Agglomération.

En outre, l'Agglomération est redevable à l'Etat, de plus de 1,2 milliard de retard de versements en matière de précompte professionnel, et de plus de 800 millions à l'O.N.S.S. Contrairement à l'O.N.S.S. et au Ministère des Finances, à qui les textes légaux et réglementaires donnent le droit de prélever des majorations et des intérêts de retard, l'Agglomération ne peut invoquer de telles dispositions.

L'Exécutif ne peut donc accepter ces inscriptions.

2. Part dans les 600 millions — montant : 66,6 millions

Pas plus que pour aucune commune, cette inscription ne peut être acceptée. Le projet de loi 958/1 destiné à résoudre les problèmes de trésorerie des pouvoirs locaux et subordonnés, déposé sur le Bureau de la Chambre et déjà approuvé par la Commission des Finances de celle-ci, prévoit que cette somme sera affectée à un autre usage.

3. Part allocation exceptionnelle — Arrêté royal 202 —
Montant : 139,9 millions

La somme prévue est conforme aux dispositions de l'arrêté.

L'Exécutif accepte donc cette inscription.

4. Enlèvement des immondices — montant : 456,5 millions

L'Exécutif a relevé que, pour l'exercice 1981, il y avait un écart de près de 100 millions passé en irrécouvrables à propos de cet article et que la prévision budgétaire inscrite pour un montant de 471,8 millions n'avait donné lieu à des recouvrements que pour 350,1 millions et les sommes restant à recouvrer pour 121,7 millions.

BIJLAGE II

Berekening van de lening

Executieve van het Brussels Gewest

De Voorzitter

22.VI.1984

Mijnheer de Voorzitter,

Dames en Heren Schepenen,

Ter vergadering van 26 mei 1984 van het begeleidingscomité, zijn de vertegenwoordigers van de Executieve en die van de Agglomeratie overeengekomen aan de Executieve te vragen om na de eerste helft van de maand juni 1984 haar standpunt te doen kennen omtrent de belangrijkste posten van ontvangsten die voorkomen in uw ontwerp-begroting 1984.

Zoals ik u bij mijn brief van 15 dezer had meegedeeld, werd dat punt aan de agenda van de Executieve van woensdag 20 juni 1984 geplaatst.

De Executieve heeft allereerst vastgesteld dat de begroting van de Agglomeratie voor het jaar 1984, met toepassing van het koninklijk besluit van 26 mei 1972, reeds officieel had moeten worden overgezonden aan de toezichthoudende overheid vóór 15 november 1983.

Wat betreft de belangrijkste ontvangsten opgenomen in het ontwerp van begroting (die nog niet is aangenomen door de Agglomeratieraad, daar willen wij op wijzen), stelt de Executieve het volgende vast :

1. Artikel 000/264/04 Intersten van de Staat — 140,4 miljoen —
Artikel 000/265/01 Intersten gevorderd van de gemeenten 170,0 miljoen

De volledige lijst van de desbetreffende schulden, die in het begeleidingscomité werd gevraagd, is door de Agglomeratie nog niet meegedeeld.

Bovendien is de Agglomeratie meer dan 1,2 miljard aan achterstallige bedrijfsvoorheffing verschuldigd aan de Staat, en meer dan 800 miljoen aan de R.S.Z. In tegenstelling tot de R.S.Z. en het Ministerie van Financiën, die krachtens de wetteksten en reglementen het recht hebben om vermeerderingen en verwijlinteressen te heffen, kan de Agglomeratie zich niet op dergelijke bepalingen beroepen.

De Executieve kan die posten dus niet aanvaarden.

2. Aandeel in de 600 miljoen — bedrag : 66,6 miljoen

Evenmin als voor om het even welke gemeente kan deze post niet worden aanvaard. Het ontwerp van wet nr. 958/1 dat ten doel heeft de thesaurieproblemen van de plaatselijke ondergeschikte besturen op te lossen, dat bij de Kamer werd ingediend en reeds door de Kamercommissie voor de Financiën is aangenomen, bepaalt dat dit bedrag zal worden bestemd voor een ander doel.

3. Aandeel uitzonderlijke toelage — Koninklijk besluit nr. 202 —
bedrag : 139,9 miljoen

Het bedrag is verenigbaar met de bepalingen van het besluit.

De Executieve aanvaardt dus die post.

4. Ophaling van huisvuil — bedrag : 456,5 miljoen

De Executieve heeft geconstateerd dat er voor het begrotingsjaar 1981 een verschil van nagenoeg 100 miljoen bestaat welk bedrag op dat artikel oninvorderbaar is geworden en dat op de begrotingspost van 471,8 miljoen slechts 350,1 miljoen zijn geïnd zodat er 121,7 miljoen overblijft.

La question de la crédibilité de la somme inscrite en 1984 se pose donc.

En outre, l'Exécutif remarque que le taux de la redevance est toujours fixé à 1 000 francs, alors que la circulaire relative aux budgets communaux 1984 prévoit que cette redevance doit être fixée en fonction du déficit existant.

5. Réclames lumineuses sur taxis — montant : 2 millions

L'Exécutif estime qu'il peut accepter cette inscription sur base d'un règlement encore à approuver.

6. Taxe sur les immeubles à l'abandon — montant : 120 millions

Ce règlement a été rejeté à plusieurs reprises déjà par l'autorité de tutelle.

De plus, un arrêt de la Cour de cassation du 16 mars 1984 semble clore définitivement ce problème, en précisant qu'aucune mesure légale n'a retiré aux communes la compétence en cette matière.

7. Taxe sur les polices d'assurance incendie — montant : 80 millions

Ce règlement a, jusqu'ici, toujours été refusé par l'Exécutif de la Région bruxelloise, puisqu'aucun lien n'existe entre les interventions du Service « Incendie » et des sujets de droit qui seraient visés par la taxe.

L'Exécutif ne peut donc accepter cette inscription.

8. Taxe personnel occupé et force motrice — Montant : 34 millions

L'Exécutif constate qu'en 1982, la prévision budgétaire était de 33 millions, alors que les droits constatés et les recouvrements ne s'élevaient qu'à 25 millions.

Il estime, par conséquent, qu'il convient d'être prudent dans l'estimation de recettes, et accepte une inscription budgétaire de 30 millions.

9. Publicité sur véhicules Agglomération — Montant : 7,5 millions

L'Exécutif accepte cette inscription.

10. Prestations Administration prévention incendie — Montant : 20 millions

Le problème de la validité de la prévision budgétaire se pose ici également, puisque le compte 1982 ne mentionne des recouvrements que pour 6,9 millions et des irrécouvrables pour 1,3 million.

L'Exécutif accepte cependant une inscription budgétaire de 10 millions à ce poste.

11. Remboursement des frais d'intervention (pompiers) — montant : 36 millions

Compte tenu du fait que la moitié de l'année est déjà écoulée, l'Exécutif accepte une inscription de 15 millions, sous réserve d'approbation du règlement de cette taxe qui a déjà suscité des questions du comité d'accompagnement.

Er rijst dus een probleem inzake de geloofwaardigheid van het bedrag dat voor 1984 uitgetrokken is.

Bovendien merkt de Executieve op dat het bedrag van de retributie nog altijd 1 000 frank belooft, hoewel de circulaire betreffende de gemeentebegrotingen 1984 bepaalt dat die retributie moet worden vastgesteld met inachtneming van het bestaande deficit.

5. Lichtreclame op taxis — bedrag : 2 miljoen

De Executieve meent dat zij die post kan aanvaarden op basis van een nog goed te keuren verordening.

6. Belasting op verlaten panden — bedrag : 120 miljoen

Deze regeling is reeds verscheidene malen verworpen door de toezichhoudende overheid.

Bovendien schijnt een arrest van het Hof van Cassatie van 16 maart 1984 die kwestie definitief te hebben afgesloten, door te stellen dat geen wettelijke maatregel aan de gemeenten de bevoegdheid ter zake heeft ontnomen.

7. Belasting op de brandpolissen — bedrag : 80 miljoen

Tot op heden werd deze regeling steeds verworpen door de Executieve van het Brusselse Gewest, aangezien geen enkel verband bestaat tussen het optreden van de brandweer en de rechtsonderhorige die de belasting zou moeten betalen.

De Executieve kan die inschrijving dus niet aanvaarden.

8. Belasting op het tewerkgesteld personeel en de drijfkracht — bedrag : 34 miljoen

De Executieve stelt vast dat de opbrengst van de belasting in 1982 op 33 miljoen werd geschat, hoewel de vastgestelde rechten en invorderingen slechts 25 miljoen bedroegen.

Zij is derhalve van oordeel dat de ontvangsten voorzichtig moeten worden geschat en aanvaardt dat op de begroting 30 miljoen wordt ingeschreven.

9. Reklame op voertuigen van de Agglomeratie — bedrag : 7,5 miljoen

De Executieve aanvaardt deze post.

10. Prestaties van de administratieve brandbeveiliging — bedrag : 20 miljoen

Ook hier rijst de kwestie van de gegrondheid van dat geschatte bedrag, aangezien in de rekening 1982 slechts inningen geboekt zijn van 6,9 miljoen en oninbare posten voor 1,3 miljoen.

De Executieve aanvaardt evenwel een post van 10 miljoen op de begroting.

11. Terugbetaling van de interventiekosten (brandweer) — bedrag : 36 miljoen

Aangezien de helft van het jaar reeds voorbij is, aanvaardt de Executieve een post van 15 miljoen onder voorbehoud van goedkeuring van de desbetreffende belastingverordening, waarover het begeleidingscomité reeds vragen heeft gesteld.

**12. Créance sur l'Etat pour service 900 (années antérieures) —
montant : 23 millions**

Cette inscription est faite en application d'un jugement du tribunal de première instance; néanmoins, l'Etat a fait appel. Cette créance n'est ni certaine, ni exigible.

C'est pourquoi il apparaît à l'Exécutif que cette inscription est prématurée.

13. Collectes sélectives — montant : 14 millions

L'Exécutif accepte cette inscription.

**14. Intervention de la province de Brabant pour la propreté publique
montant : 20 millions**

Sur base des informations précises reçues de la province, l'Exécutif arrive à la conclusion qu'il ne peut accepter cette inscription.

L'examen de l'Exécutif ne s'est pas arrêté aux recettes de l'exercice propre, mais il s'est également intéressé au tableau de tête du projet de budget, qui a été remis en comité d'accompagnement.

Il a notamment constaté :

— en ce qui concerne le tableau de tête :

1. Article 02 — Section I — Exercice 1982

Le montant de 1 095,8 millions comprend l'ensemble des recettes prévues initialement au budget 1982, qui n'ont pas été réalisées et qui devront être justifiées au compte 1983. Ce montant concerne l'ensemble des fonctions budgétaires. On y trouve ainsi 428,6 millions relatifs essentiellement à la perception de la taxe sur l'enlèvement des immondices (421,1 millions).

En outre, il apparaît que les montants constatés au profit de l'Agglomération, en ce qui concerne les remboursements d'intérêts et l'amortissement de l'emprunt de 900 millions, ne sont pas corrects. En effet, le tableau d'amortissement du consortium des banques mentionne :

- pour les intérêts : 83 362 500 francs
- pour l'amortissement : 48 960 000 francs,

alors que l'Agglomération constate des droits

- pour les intérêts : 96 802 500 francs (différence 13 440 000 francs);
- pour l'amortissement : 133 760 000 francs (différence 84 800 000 francs).

Il convient d'établir les droits aux chiffres figurant dans le tableau du consortium, et donc de passer en « irrécouvrables » ceux qui ont été constatés en trop.

Par ailleurs, cet article 02 comprend d'autres inscriptions pour chacune des fonctions budgétaires, et notamment 59,2 millions de dettes impayées de la régie d'aménagement. Ces postes ne sont cités qu'à titre exemplatif. C'est pourquoi l'Exécutif demande qu'un examen attentif soit fait de tous ceux-ci, et qu'ils soient ramenés systématiquement à un niveau compatible avec la réalité.

2. Article 07 — Section II — Exercices antérieurs

Il s'agit de quatre inscriptions pour un montant total de 573,5 millions qui représenteraient des sommes dues par l'Etat.

La circulaire du 1^{er} octobre 1982 relative aux budgets 1983 précisait déjà que l'inscription au tableau de tête de telles prévisions d'arriérés de recettes n'était pas renouvelée. Dès lors, cette inscription doit être supprimée.

Elle doit l'être d'autant plus que ces montants ne sont pas récupérables, puisqu'il n'y a pas eu de perception.

**12. Vordering op de Staat voor de hulpdienst 900 (voorgaande jaren)
bedrag : 23 miljoen**

Deze post is een gevolg van een vonnis van de rechtbank van eerste aanleg, waartegen de Staat evenwel beroep heeft aangetekend. Deze vordering is niet zeker en niet opeisbaar.

Daarom acht de Executieve deze post voorbarig.

13. Selectieve huisvuilophaling — bedrag : 14 miljoen

De Executieve aanvaardt deze post.

**14. Bijdrage van de provincie Brabant voor de reinigingsdienst —
bedrag : 20 miljoen**

Op grond van nauwkeurige gegevens verstrekt door de provincie, kan de Executieve deze post niet aanvaarden.

Het onderzoek van de Executieve bleef niet beperkt tot de ontvangsten van het begrotingsjaar; het had eveneens betrekking op de tabel van het ontwerp van begroting medegedeeld tijdens de vergadering van het begeleidingscomité.

Er werd onder meer vastgesteld wat volgt :

— wat de tabel betreft :

1. Artikel 02 — Sectie I — Begrotingsjaar 1982

Het bedrag van 1 095,8 miljoen omvat alle op de begroting 1982 gebrachte ontvangsten die niet zijn gerealiseerd en die op de rekening 1983 zullen moeten worden verantwoord. Dit bedrag slaat op alle begrotingsposten. Het bevat o.m. 428,6 miljoen die voornamelijk betrekking hebben op de belasting voor de ophaling van huisvuil (421,1 miljoen).

Bovendien blijkt dat de bedragen van de aan de Agglomeratie terug te betalen rente en de aflossing van de lening van 900 miljoen niet juist zijn. De delgingstabel van het bankconsortium vermeldt immers :

- voor de renten : 83 362 500 frank;
- voor de aflossing : 48 960 000 frank,

terwijl de Agglomeratie zegt aan rechten te verwachten :

- voor de renten : 96 802 500 frank (verschil 13 440 000 frank);
- voor de aflossing : 133 760 000 frank (verschil 84 800 000 frank).

De rechten moeten worden vastgesteld op hetzelfde bedrag in de tabel van het consortium en de daarbovenliggende bedragen moeten als « oninvorderbaar » worden geboekt.

Aan de andere kant bevat het artikel 02 nog andere posten voor elke begrotingsfunctie en met name 59,2 miljoen onbetaalde schulden van de regie voor de ruimtelijke ordening. Die posten worden enkel bij wijze van voorbeeld aangehaald. Daarom vraagt de Executieve dat ze alle aandachtig worden onderzocht en systematisch teruggebracht tot het niveau dat met de werkelijkheid overeenstemt.

2. Artikel 07 — Sectie II — Vorige begrotingen

Het betreft hier vier posten voor een totaal bedrag van 573,5 miljoen dat door de Staat verschuldigd zou zijn.

In de omzendbrief van 1 oktober 1982 betreffende de begrotingen 1983 is medegedeeld dat de inschrijving in de tabel van dergelijke verwachte achterstallige ontvangsten niet opnieuw zou worden aanvaard. Bijgevolg moet die post worden geschrapt.

Dat is des te meer zo omdat die bedragen niet kunnen worden ingevorderd aangezien er geen heffing is geweest.

— en ce qui concerne les exercices antérieurs

Article 02 — Part de l'Agglomération dans l'emprunt d'assainissement

Cette inscription est contraire à la circulaire du 9 novembre 1983, qui précisait que le montant des droits de tirage devait figurer au « compte pour ordre » (opérations de trésorerie), puisque cet emprunt est toujours sous le régime des avances.

Dans aucune commune, une telle inscription n'a été admise par l'Exécutif et elle doit donc être transférée au compte pour ordre.

Sur le plan des recettes, la position de l'Exécutif a été synthétisée dans un tableau figurant en annexe à la présente lettre.

Dans le tableau, les montants entre parenthèses (*) ont été arrêtés provisoirement et ne sont pas acceptés comme tels par l'Exécutif.

Ils doivent encore faire l'objet d'un examen approfondi ultérieur par le comité d'accompagnement, puis par l'Exécutif de la Région bruxelloise.

Enfin, en ce qui concerne les dépenses, l'Exécutif constate que les douzièmes provisoires octroyés jusqu'ici par le Conseil d'agglomération, engagent la plus grande part des crédits budgétaires de dépenses inscrits dans le projet de budget 1984.

Comme le compte 1983 n'est pas encore disponible, l'Exécutif est d'avis d'accepter le déficit de l'exercice propre 1984, inscrit au tableau récapitulatif du service ordinaire de ce projet de budget, soit un montant de 107 777 976 francs, mais avec un maximum correspondant aux 3/4 du déficit du budget reformé de 1983 étant donné que les prévisions de recettes ont été revues par l'Exécutif.

Il engage l'Agglomération à prendre toutes les mesures indispensables à la réalisation des économies nécessaires pour atteindre cet objectif.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les échevins, l'expression de mes salutations distinguées.

P. HATRY.

— wat betreft de vorige begrotingsjaren :

Artikel 02 — Aandeel van de Agglomeratie in de saneringslening

Deze post is in strijd met de omzendbrief van 9 november 1983 die bepaalde dat het bedrag van de trekkingsrechten moest voorkomen in de « orderekening » (thesaurieverrichtingen) aangezien die lening nog steeds bij wijze van voorschot wordt toegekend.

De Executieve heeft deze post voor geen enkele gemeente aanvaard; hij moet worden overgeboekt naar de orderekening.

Wat de ontvangsten betreft, is het standpunt van de Executieve samengevat in de tabel die bij deze brief is gevoegd.

De bedragen die in deze tabel tussen twee haakjes (*) staan, zijn voorlopig vastgesteld en worden als zodanig niet door de Executieve aanvaard.

Zij moeten later nog grondig worden onderzocht door het begeleidingscomité en daarna door de Executieve van het Brusselse Gewest.

Ten slotte merkt de Executieve op dat, wat de uitgaven betreft, de voorlopige twaalfden die tot op heden door de Agglomeratieraad zijn toegekend, het grootste deel van de uitgavenkredieten vastleggen die op het ontwerp van begroting 1984 zijn opgevoerd.

Aangezien de rekening 1983 nog niet beschikbaar is, meent de Executieve het deficit van het begrotingsjaar 1984 te mogen aanvaarden dat voorkomt in de overzichtstabel van de gewone dienst van de ontwerp-begroting, d.i. een bedrag van 107 777 976 frank, doch slechts ten belope van een maximum van drie vierde van het deficit van de herziene begroting 1983, omdat de ontvangstenramingen door de Executieve gewijzigd zijn.

Zij verzoekt de agglomeratie alle onontbeerlijke bezuinigingsmaatregelen te nemen die nodig zijn om dit doel te bereiken.

Met de meeste hoogachting,

P. HATRY,

Annexe à la lettre du 22 juin 1984

(en millions de francs — chiffres arrondis)

Bijlage bij de brief van 22 juni 1984

(in miljoenen franken — afgerond)

Service ordinaire 1984 — Gewone dienst 1984	Montants inscrits au projet de budget Bedragen uitgetrokken op de ontwerp-begroting	Montants acceptés par l'Exécutif Bedragen aangenomen door de Executieve
---	--	--

Tableau de tête. — Hoofdtabel

Section I. — Sectie I :

Article 02, recettes réalisables du compte 1982 (à justifier au compte 1983). —
 Artikel 02, te realiseren ontvangsten van de rekening 1982 (te verantwoorden op de rekening 1983)

1 095,8 (997,6) (*)

Section II. — Sectie II :

Article 07 (A, B, C, D). — Artikel 07 (A, B, C, D)

576,5 —
 4 213,6 (3 538,9) (*)

Total de l'actif. — Totaal activa

6 869,1 6 869,1

Total du passif. — Totaal passiva

Déficit présumé des exercices antérieurs. — Verwacht mali van de voorgaande begrotingsjaren

2 655,5 (3 330,2) (*)

Tableau 03 des exercices antérieurs. — Tabel 03 van de vorige boekjaren

Article 02, droits de tirage dans l'emprunt de 9 milliards de francs. — Artikel 02, trekkingsrechten in de lening van 9 miljard frank

1 000,0 —

Total déficit des années antérieures. — Totaal deficit van de vorige jaren

1 774,9 (3 449,7) (*)

Recettes exercice 1984, principaux postes. —
 Ontvangsten boekjaar 1984, belangrijke posten

Intérêts réclamés à l'Etat. — Interesten gevorderd op de Staat	140,4	—
Intérêts réclamés aux communes. — Interesten gevorderd op gemeenten	170,0	—
Part dans les 600 millions de francs. — Aandeel in de 600 miljoen franken	66,6	—
Part allocation exceptionnelle. — Aandeel uitzonderlijke vergoeding	139,9	139,9
Enlèvement des immondices. — Huisvuilophaling	456,5	(456,5) (*)
Réclames lumineuses sur taxis. — Lichtreclame op taxivoertuigen	2,0	2,0
Taxe sur les immeubles à l'abandon. — Belasting op verlaten panden	120,0	—
Taxe sur les polices d'assurance incendie. — Belasting op brandpolissen	80,0	—
Taxe personnel occupé et force. — Belasting op het tewerkgesteld personeel	34,0	30,0
Publicité sur véhicules Agglomération. — Reclame op voertuigen van de Agglomeratie	7,5	7,5
Prestations administration prévention incendie. — Prestaties administratieve brandbeveiliging	20,0	10,0
Remboursement des frais d'intervention (pompiers). — Terugbetaling onkosten interventie (brandweer)	36,0	15,0
Créance sur l'Etat pour service 900 (années antérieures). — Schuldvordering op de Staat voor de dienst 900 (voorgaande jaren)	23,0	—
Collectes sélectives. — Selectieve ophalingen	14,0	14,0
Intervention de la province de Brabant pour la propreté publique. — Bijdrage van de provincie Brabant voor de reinigingsdienst	20,0	—
Total des recettes 1984. — Totaal ontvangsten 1984	3 475,8	(2 820,8) (*)
Total des dépenses 1984. — Totaal uitgaven 1984	3 583,6	(3 583,6) (*)
Déficit de l'exercice propre 1984. — Deficit eigenlijk begrotingsjaar 1984	107,8	(762,8) (*)